



"Elle offre à avertir de
tout ce qui se passe..."
(La Fontaine - XII, 11)
... au Collège du même
nom,
46, rue de Colombes,
à COURREVOIE

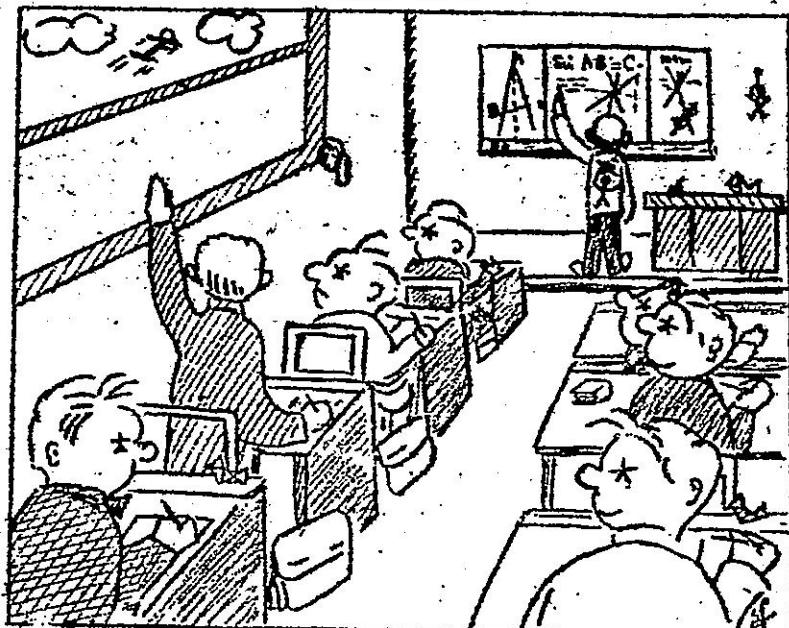
la pie

Première Année

N° 1

MARS 1945

AVANT TOUT



- Il a beau dire, il faudrait tout de même savoir si
c'est un Spitfire ou un Hurricane...

(Dessin de Lefebvre, 4^{em})

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I.										
II.										
III.										
IV.										
V.										
VI.										
VII.										
VIII.										
IX.										
X.										

NOTES CHIQUES

Problème n°1

Verticalement :

1. Moimments exqui-
diques - petit ruis-
seau - 2. Mer Grec-
quée - Fleuve fran-
çais - 3. Note tour-
nant - 4. Se repa-
duit par des œufs -
terminaison de ver-
be en ir - 5. Con-
quérant romain - œu-
projetée - 6. Ause-
ment - 7. Prénom mas-
culin - 8. du verbe
suer - 9. terminaison fémini-
ne - possessif - initiale de comité actuel - 10. Couleur
terminaison féminine.

Horizontalement :

- I. Scouveraineté du peuple - II. Réunion de deux arcs - prénom masculin chinois - III. article - deux lettres de iris - Phonétiquement : crochet - IV. Possessif - Fin de guerre - Possessif - V. Fleuve français - petite quantité - VI. num-
bre - pronom personnel - 2 lettres de suave - VII. titre
donné à un roi - VIII. possessif - résidu de fruits pris-
sés - Taxe posée par le gouvernement - vase - IX. taxe fran-
çaise sur les tabacs - vase - X. bras d'eau dans la terre.

Il est à peine besoin de rappeler la réputation d'ava-
rice qu'ont, en Grande Bretagne, les Ecossais. Voici une
histoire qui se raconte :

A son réveil, un Ecossais s'aperçoit que sa femme s'est
évanouie. Effrayé, mais lucide, il bondit à moitié nu dans
l'escalier :

« Marie ! Marie ! Ici tout de suite !

« Qu'est-ce qu'il y a, monsieur ?

« Ne faites qu'un œuf à la coque, ce matin !

(transmis par Delacourcelle, 4^e)

A NOS LECTEURS ET AMIS

Ce premier numéro de notre journal, LA PIE, paraît avec beaucoup de retard. Nos amis savent déjà pourquoi. Tout était prêt pour le tirage lorsque M. QUÉNELLE a été mobilisé. Et il n'a pas pu continuer à s'occuper de notre journal, à son grand regret. Puisque LA PIE voit enfin le jour, son premier mot sera pour remercier M. QUÉNELLE qui lui a donné vie. Mot de reconnaissance et d'amitié. Tous nos voeux vont d'abord à notre maître auquel nous devons tant, et en particulier cette joie d'avoir NOTRE JOURNAL À NOUS.

C'est quelque chose pour nous que d'avoir notre journal et nous mesurons déjà tout le plaisir que nous aurons à le rédiger, à le lire, à le répandre autour de nous. Nous pensons que nos lecteurs camarades deviendront nos amis et même que d'autres amis nous viendront qui s'intéresseront à notre petite feuille, bien modeste comme il se doit, mais qui ne manque pas tout de même d'ambition. Nous souhaitons en particulier que les parents de nos lecteurs et abonnés - car nous espérons bien avoir des abonnés - et leurs maîtres jettent de temps en temps un coup d'œil sur ce journal et qu'ils apprécient notre effort.

Nous voulons d'abord distraire nos amis, les distraire avec ce qui les intéresse vraiment, et puis aussi les faire réfléchir un peu à certaines questions sociales importantes, l'apprentissage de la vie que l'on fait au Collège n'étant jamais par nous oublié. Nous leur parlerons aussi des grands événements qui vont se dérouler et qui nous passionnent aussi plus que tout.

La période que nous vivons est, en effet, émouvante. Il y a tant à dire, tant à faire surtout. Un des traits de notre journal c'est qu'il sera rédigé presque entièrement - entièrement même - par les élèves du Collège, quelques-uns très jeunes puisque nous ferons, nous faisons appel à tous, même aux élèves de la classe de 6^e ! Nous pensons que les jeunes gens

-4-

seront heureux de dire ce qu'ils pensent et comme ils ne pensent. Les documents que formera notre collection seront à cet égard curieux, et nos lecteurs les conserveront au même titre que leurs livres et leurs cahiers de classe. LA PIE, plus tard, bien plus tard, leur parlera de tout ce qui les aura intéressés dans leur jeunesse. Elle sera même, pour eux, un peu de cette jeunesse si précieuse.

Ceci dit, nous cédons la parole à nos rédacteurs et animateurs. LA PIE commence sa carrière. Nous nous permettons de la souhaiter longue et fructueuse.

Comment ne garderions-nous pas confiance ?

Déjà après 1870...

Le champ était en friche, la maison brûlée était en ruines, et Jean, le plus humble et le plus douloureux s'en alla, marchant à l'avenir, à la grande et rude besogne de toute une France à refaire.

Emile ZOLA (La Débâcle)

1944 - 1945

1944 - l'année de la Libération, a montré que la jeunesse savait travailler et bien travailler pour la Patrie.

1945 sera également une année riche. Toute la jeunesse de France, avec joie et conscience, saura redonner à notre pays l'enthousiasme, la grandeur et la joie, tout ce que d'elle demande le Président du Gouvernement Provisoire de la République Française, le Général DE GAULLE, le grand artisan de notre victoire.

Le PÈRE DE NOTRE COLLÈGE : Paul LAPIE : (1869-1927)

Paul LAPIE est un de nos grands éducateurs républicains et nous tenons, dès ce premier numéro, de

-5-

notre journal à lui rendre un sincère hommage puis qu'il est le parrain de notre Collège de Courbevoie.

Rappelons donc en quelques mots ce que fut Paul Lapie. Élève de l'école primaire d'Al'Marne) dirigée par son père, puis des Lycées de Reims et Henri IV à Paris. Il s'éleva de lui-même et fut successivement étudiant, en Sorbonne, professeur de Lycée, Professeur de Faculté. Il devint enfin Directeur de l'Enseignement Primaire et Recteur de l'Académie de Paris. Sa tâche reste immense. À la fois grand moraliste et pédagogue averti il a attaché son nom à l'organisation des Ecoles Normales Primaires. Les Ecoles Primaires Supérieures sont devenues, par la suite, nos Collèges Modernes. Ces Collèges sont actuellement propres à donner toutes les sortes d'enseignement et répondent parfaitement aux besoins des enfants de la classe-travailleuse. Le Collège de Courbevoie en se plaçant sur le patronage de Paul LAPIE a marqué son désir de rester fidèle aux vues généreuses de l'homme bon et courageux qui sut assurer à l'enseignement primaire tout entier un développement qu'il n'avait encore jamais atteint dans notre pays.

Le fils de Paul LAPIE, O.P. LAPIE, député de la Marne lutta pendant l'occupation contre l'allemand et fut un des artisans du rétablissement en France de la République. Il est aujourd'hui un des membres les plus écoutés de l'Assemblée Consultative.

ENTRAIDE AUX SOLDATS

au cours du premier trimestre une collecte a été faite au Collège pour les familles des déportés et fusillés et toutes les victimes de la guerre. Au même temps une collecte de colis à envoyer aux soldats français du front avait lieu. Malgré les difficultés de la période que nous traversons le collège a pu réunir 52 colis, quelques-uns pesant bien plus de 1 kg.

Les colis sont partis et quelques-uns d'entre nous ont reçu une réponse du soldat qui l'avait reçue. Georges TÉSUT de 5^e classe a même eu le plaisir de voir publier sa lettre par un journal de province "l'Yonne Républicaine" dans son numéro du 15 janvier (voir notre article plus loin). Voici le texte d'une fort belle et émouvante réponse faite à J. MAMALÉ et R. GRANDIN par le destinataire de leur colis.

Aux Années, le 2/1/45.

Chers Camarades,

JE fais réponse aux colis que j'ai reçus de vous aujourd'hui même et qui m'a fait grand plaisir en voyant qu'il y a en France de braves coeurs qui pensent à ceux qui souffrent encore sur le front. Je vous en remercie d'autant plus que j'ai passé moi-même dans la misère depuis 1940.

Pris par les boches comme otage en 1945, je fus condamné à mort le 22 septembre et je devais être fusillé le 28 suivant, quand, le matin du 24, je pris le large, facilitant ainsi la fuite de sept autres camarades dont six arrivèrent sains et saufs. L'autre, le pauvre, fut à coups de mitrailleuse tué par les gardes qui venaient d'être alertés par je ne sais qui. Un 40 beaucoup de camarades furent abattus devant mes yeux sans rien pouvoir faire pour les sauver.

Pour avoir participé à l'attentat commis contre un officier allemand, je fus impitoyablement traqué pendant six mois environ. Vous voyez donc, chers camarades, que si je suis maintenant dans l'armée en tant que F.F.I., je n'ai qu'un seul but : servir notre belle France qui est mon pays et le vôtre, et aussi me venger de ceux qui m'ont fait souffrir, et venger mes camarades assassinés lâchement par ces vandales qu'étaient les boches.

Croyez, chers camarades, que vous écrire est le

Croyez, chers camarades, que vous écrire est le moyen de pouvoir me dégager de ce que j'ai sur le cœur depuis si long-temps. Je vois que grâce à ce petit colis nous deviendrons bons amis... Voyant que vous êtes dans un Collège, vous devez avoir le même âge que moi : 19 ans. Aussi je vous dis que dès que j'aurai soit une permission, soit une mission du côté de Paris j'irai vous voir et nous ferons plus ample connaissance.

Recevez, Chers Camarades, dans l'attente de vous connaître mes meilleurs vœux pour la nouvelle année qui commence, et d'un ami qui est loin de vous une cordiale poignée de main.

Roger SERVATIEN

LA LETTRE DE GEORGES TESTUT

élève de 5^e Classique

publiée par l'YONNE REPUBLICAINE

(n° du 15 janvier 1945)

Cher petit soldat de France,

JE suis un jeune écolier de Courbevoie. J'aurai 13 ans le 8 mars. J'habite à Courbevoie, 6 rue de Gronstadt (Seine). Au collège on nous a dit que chacun de nous fasse un colis pour un soldat de France. Aussi je t'envoie ce que j'ai : bien peu de chose. J'aurais tant aimé te donner plus, mais nous n'avons que cela. Mais tu sais, c'est de bon cœur, nous ne sommes pas riches et papa a été emprisonné quinze mois. Alors, tu comprends, nous n'avons pas grand chose.

Alors je veux que tu saches que, sans te connaître, je pense à toi qui es loin des tiens, dans la boue dans la neige, dans le froid et que tu te bats pour moi. Dis-toi aussi, grand frère, que je t'aime bien et que ce pauvre petit colis t'apporte un peu de joie, un peu de bonheur. Je voudrais que tu sentes

-8-

combien mon cœur est près du tien. Aussi je t'en-
brasse fort, maman et papa eux aussi t'embrassent.

Un petit écolier qui s'efforce de t'apporter un
peu de réconfort et qui te remercie de ce que tu fais
pour lui et pour la France.

Georges TESUT

Cette lettre, écrit l'Yonne Républicaine, on ne
la lira pas sans une profonde émotion.

"Georges TESUT, petit écolier de France, enfant
d'une modeste famille, tu ne peux savoir la joie que
ta lettre a apportée à "ton grand frère" qui, de-
main, retournera sur le front plus résolu et plus
courageux encore parce qu'il sait maintenant qu'il a
derrière lui, pour les protéger et les défendre des
milliers et des milliers de petits français, comme
toi, au grand cœur; des milliers et des milliers de
petits hommes qui déjà comprennent et qui, lorsque
leur tour viendra, travailleront de toutes les forces,
après la victoire, à faire de notre France à tous une
grande et belle famille, heureuse et unie.

"Georges TESUT, petit écolier de France, toi aus-
si, tu as bien mérité de la Patrie".

bibliothèque

Mes Chers Camarades,

Je veux vous faire part d'un projet qui vous inté-
ressera, -j'en suis sûr. Il s'agit de fonder une bi-
bliothèque. Mais vous savez que les livres sont trop
chers et que l'école n'est pas assez riche pour nous
en acheter à tous.

Pour nous procurer quand même ces livres, voici ce
que je propose : CHAQUE UN DE NOUS APPORTE UN OU DEUX
PETITS VOLUMES. Ils seront ramassés et un professeur
vous donnera bien nous prêter une partie de son armoire pour
les y ranger. Une liste des livres sera alors faite

avec le nom et la classe du donateur. Ces livres seront prêtés moyennant une petite somme de dix sous peut-être. Cet argent servira à entretenir des livres et à les couvrir, etc... Evidemment, quiconque rapportera un livre abîmé devra le remplacer ou payer une amende. Les livres seraient rendus à leurs donateurs à la fin de l'année.

La bibliothèque serait ouverte par exemple à la sortie du soir. Mais comme il y a 16 classes dans le collège, chaque classe aurait son jour sinon il y aurait une belle queue n'est-ce pas ? Les livres seraient prêtés pour une durée maximum de quinze jours. Passé ce délai, une amende serait perçue. Je crois vous avoir dit tout le principal de l'organisation de la future bibliothèque. Suivant votre empressement à apporter les livres votre bibliothèque fonctionnera bien ou mal. Je compte sur vous.

Un camarade, chaque classe me dira s'il veut être bibliothécaire et m'aider. Merci.

D. HUET 5^e M.2.

N.D.L.R. - Depuis que cet article a été écrit, nous avons le plaisir de faire connaître à nos camarades que des bibliothèques de classe ont été déjà créées et fonctionnent. L'initiative de notre Camarade HUET nous a donc déjà été utile. Sur le fonctionnement de ces bibliothèques nous donnerons quelques détails dans notre prochain numéro.

CEUX DU MAQUIS

Les Patriotes, poussés droit au poteau
Chantèrent pour une dernière fois la Marseillaise
Leur cœur vibrant, mais leurs mains liées derrière
le dos,

Firent d'eux les martyrs de la nation française.

Mais lorsque le Capitaine SS vint,
Ils avaient encore beaucoup d'espérance
Car l'armée Leclerc entrait déjà dans Mortain
Et ils crièrent tous : " Vive la France ! "

A. SAHAKIAN 5^e M.2

Un grand film qu'il faut voir

LA RUEE VERS L'OR

Un bon film est agréable, ou utile, quelquefois l'un et l'autre, comme "LA RUEE VERS L'OR". D'ailleurs le talent de Charlie suffit au spectateur fervent ; même les gens difficiles en sont contents. Il y a là une mise en scène parfaite. Le thème est le suivant :

Charlie Chaplin part à la recherche de l'or dans les étendues glacées de l'Amérique. Il rencontre deux autres prospecteurs. Tous trois ont peu de vivres et bientôt ils doivent abandonner leur pauvre cabane faite de nourriture. L'un des deux autres hommes trouve un filon, alors que "Le petit gars" (C'est Charlie) échoue dans un village où un dancing l'attire. Il y fait la connaissance d'une danseuse. Invitée par lui, elle ne vient pas au rendez-vous fixé. Le "petit gars" est trop pauvre pour elle. Pendant ce temps le prospecteur qui a découvert le filon est devenu fou, par suite de divers accidents. Par un hasard, il arrive, lui aussi, dans ce même dancing où Charlie a échoué. Le prospecteur ne se souvient pas bien du lieu où il a trouvé le filon, mais avec l'aide du petit gars, il repart à sa recherche. Après diverses péripéties, nos deux hommes sont multimillionnaires et s'embarquent à bord d'un paquebot où Charlie a retrouvé la danseuse du petit village. Maintenant qu'il est riche la danseuse l'aime bien !

Alors la plume est inhabile à décrire ce qui est vivant. Vous le verrez vous-même en allant voir "La ruée vers l'or".

De cette histoire, nous pouvons tirer une vérité que tous les gens ne croient pas : le pauvre homme qui n'a que ses mains pour tous biens n'est souvent qu'un bouchon ballotté par les flots, qui échoue sur une plage où une main innocente s'en servira, où bien s'use dans l'immensité des vagues sans jamais reparaitre.

Dans ce film, nous voyons (surtout vers la fin

comme l'argent arrange bien les choses. C'est la principale saftresse des hommes et c'est bien là le malheur de beaucoup !

Sans cette chance que serait devenu notre "petit gars" ? Il serait probablement mort au milieu des neiges comme bien de pauvres bougres, sans que personne ne s'en inquiète. Le plus petit pas est peut-être votre bonheur. Aussi nous ne devons hésiter devant aucun effort, notre avenir en dépend.

La Rée est un film que nous devons tous aller voir...

SAVIEKT 4è G

CASSEZ-VOUS LA TÊTE

NOS CHAQUDES



Mon premier est un liquide

Mon second est un liquide

Mon troisième est un liquide

Mon tout est un liquide

Mon premier est un animal bavard

Mon deuxième est un arbuste qui pousse au bord de l'eau

Mon tout est un animal domestique.

Mon premier est ce qui manque le plus aux malheureux

Mon deuxième est ce que mange un canard

Mon tout est un animal qui vit dans les bois

communiquées par Missac 5è M²

1. Ce qui fait souffrir les hommes
2. 9è lettre de l'alphabet
3. Qui n'a pas été étrenné
4. Fait la joie de ceux qui vont à la montagne l'hiver

Mon tout est le nom d'un général particulièrement redouté des Allemands.

communiquée par Lifschitz 5è M²

Tombé aux mains des troupes américaines le 20-1-45

COMMUNIQUE OFFICIEL DE BADEN-BADEN

Journal du " Petit Collaborateur "

(Reporter: Jean - Rédacteur: Hérold - Directeur
Paquin)

RESUME DES NOUVEAUX

Guerre à l'Est

Les troupes allemandes ont dû opérer un léger repli stratégique élastique prévu à l'avance par le quartier général Allemand. Parmi les nombreux prisonniers russes que nous avons faits, nous avons trouvé des Zoulous de l'Amazone et des Terre de Feuviens.

Guerre à l'Ouest -

Le débarquement Anglo-américain s'avère difficile nos armées malgré les coups de boutoir des mauvais français de Gaullistes (en très petit nombre heureusement) et de leurs alliés tiennent le choc, font des prisonniers en très grand nombre parmi lesquels des Gauchos et des Indiens de la Tribu Orteils Ficelés, frères des Pieds-Noirs.

À Paris, la révolution gronde, la famine règne.

Le Haut Quartier Général Allemand accuse les troupes américaines de causer aux prisonniers allemands de graves maladies, contrairement aux conditions de Genève, parmi lesquelles l'indigestion.

L'Angleterre comme Carthage sera détruite !

P.C.C. Delabarre 5^e M2

JEUNES ! VOULEZ-VOUS QUE LE DRAPEAU FRANCAIS
CONTINUE A FLOTTER SUR TOUS LES CONTINENTS

Adhérez avec vos amis à la

LIGUE MARITIME ET COLONIALE

27, rue Mogador - Paris — Au Service de l'Empire